

# LA MAISON-DIEU

N° 199

*Le Service musical dans la liturgie*

## LE CHANT

---

### SOMMAIRE

Pierre-Marie Gy	<i>Mgr R. Boudon et la réforme liturgique</i> .....	9-11
Jean-Yves HAMELINE	<i>Pour un cérémonial du chant</i>	13-28
Jean-Claude MENOUD	<i>Chanter dans le rite</i> .....	29-35
Albert GERHARDS	<i>Un chant dit plus que des paroles</i> .....	37-51
Didier RIMAUD	<i>Chants et musiques pour un rituel</i> .....	53-61
Gregori ESTRADA	<i>Le chant dans la liturgie de Montserrat</i> .....	63-73
Raymond COURT	<i>Le baroque entre la voix et le voir</i> .....	75-89
Dominique LEBRUN	<i>Questions autour du répertoire</i> .....	91-97
Patrick W. COLLINS	<i>Liturgie et esthétique</i> .....	99-115
Sabine DE LAVERGNE	<i>La restauration des cathédrales et l'exercice du culte au XIX<sup>e</sup> siècle</i> .....	117-131
<i>Chroniques</i>	<i>Le IX<sup>e</sup> congrès de la Société argentine de liturgie – Un colloque sur le « baptême dans l'esprit » – Table ronde sur les « églises doubles »</i> ...	133-136
<i>Note de lecture</i>	<i>La prière universelle au Moyen Âge</i> .....	137-143
<i>Comptes rendus</i>	.....	145-160

# LA MAISON-DIEU

N° 199

Le Service musical dans la liturgie

## LE CHANT

### SOMMAIRE

9-11	Mgr R. Boudon et la réforme liturgique .....	Pièrre-Marie Gy
13-28	Pour un cérémonial du chant	Jean-Yves HAMÉLINE
29-32	Chanter dans le rite .....	Jean-Claude MENOUD
37-51	Un chant dit plus que des paroles .....	Albert GERHARDS
53-61	Chants et musiques pour un rituel .....	Didier RIMAUD
63-73	Le chant dans la liturgie de Montserrat .....	Gregori ESTRADA
75-89	Le dialogue entre la voix et le voir .....	Raymond COURT
91-97	Questions autour du répertoire .....	Dominique LEBRUN
99-112	Liturgie et esthétique	Patrick W. COLLINS
	<i>ont collaboré :</i>	
	La restauration des cathédrales et l'exercice du culte au jour d'aujourd'hui	Sabine DE LAVERGNE
117-131	Le chant dans la liturgie de Montserrat	Patrick W. COLLINS, professeur associé du département de théologie de l'université Notre-Dame (U.S.A.) et Raymond COURT, professeur émérite de l'université de Montserrat
	Le chant dans la liturgie de Montserrat	Gregori ESTRADA, abbé, directeur de l'Institut de sciences catholiques de Bona (Algérie)
133-136	Le chant dans la liturgie de Montserrat	Jean-Yves HAMÉLINE, Institut catholique de Paris (France)
137-143	Le chant dans la liturgie de Montserrat	Sabine DE LAVERGNE, membre du Comité national d'art sacré (France)
145-160	Le chant dans la liturgie de Montserrat	Jean-Claude MENOUD, directeur de l'Institut de sciences catholiques de Bona (Algérie)
	Le chant dans la liturgie de Montserrat	Didier RIMAUD, Institut catholique de Paris (France)

## LE CHANT

**L**A disparition de monseigneur René BOUDON, le 26 mai dernier, a touché non seulement le diocèse de Mende dont il a été l'évêque de 1957 à 1983 mais aussi l'Église universelle qu'il a servie généreusement, ayant été un acteur de premier plan dans le renouveau liturgique. Le père Pierre-Marie GY, o.p., témoigne (p. 9-11) de ce service dont La Maison-Dieu a également profité par plusieurs contributions immédiatement après le concile Vatican II : Programme d'une pastorale liturgique (LMD 84, 1965, p. 166-179) ; Langue vivante et participation active (LMD 86, 1966, p. 17-29) ; Synthèse et conclusion (Congrès sur les traductions liturgiques, LMD 86, 1966, p. 195-200).

Peu de temps après, monseigneur Anton HÄNGGI, ancien évêque de Bâle, achevait lui aussi son pèlerinage sur la terre. Tous ceux qu'intéresse la science liturgique savent ce qu'elle lui doit. Liturgiste de renom, il avait continué à faire fructifier ses talents dans ce domaine, alors même que sa santé l'avait contraint à renoncer à l'exercice de sa charge épiscopale.

Ces deux personnalités ont participé à une ou plusieurs phases de la réforme liturgique aujourd'hui achevées. Mais la publication, cette année, par la Congrégation pour le culte

divin, d'une quatrième instruction pour une juste application de la constitution conciliaire *Sacrosanctum concilium* manifeste, s'il en était besoin, que de vastes chantiers sont encore ouverts. Celui de l'inculturation, thème de l'instruction, a déjà fait l'objet de réflexions dans la revue (LMD 179-1989/3). Celle-ci devra prochainement prêter attention à la fois à l'instruction et à l'inculturation sous ses différents aspects.

La musique liturgique est aussi l'un de ces chantiers. Ce second numéro de *La Maison-Dieu*, intitulé « *Le Service musical dans la liturgie* », traite du chant, non seulement parce que, comme le dit savoureusement le poète, « le chant cherche à combler ceux qu'il occupe<sup>1</sup> », mais plutôt parce que, dans la conscience de ses créateurs, de ses promoteurs, de ses utilisateurs et de ses bénéficiaires, il redevient aujourd'hui un véritable lieu théologique décisif pour la structuration de la foi comme pour l'édification de l'Église.

Parmi les diverses contributions de ce cahier, deux séries de textes illustrent cette affirmation : une première série témoigne de la fécondité d'une recherche fondamentale qui combine esthétique, musicologie et pastorale. La seconde série rapporte plusieurs expériences envisageant le chant sous l'angle du répertoire.

Jean-Yves HAMELINE propose de retrouver le chemin d'un cérémonial du chant pour aujourd'hui, c'est-à-dire la possibilité d'établir l'émetteur et le récepteur dans le même dispositif spatial, postural et rythmique. Une telle conception peut amener à reconsidérer systématiquement, du rite d'ouverture au rite d'envoi, chaque action chantée en célébration.

Albert GERHARDS tente de décrire les éléments d'une théologie du chant, notamment sa dimension spatio-temporelle dans sa relation à l'économie de salut, sa capacité à faire advenir le « sujet-chanteur » comme « sujet-croyant » et l'Église comme « sacramentum mundi ».

L'article de P.-W. COLLINS expose avec clarté la pensée du philosophe américain J. Dewey sur l'art comme expérience dans son rapport à la liturgie, situant correctement les relations du chant et du culte.

1. GUILLEVIC, *Le Chant*, NRF, p. 37.

Enfin, Raymond COURT s'interroge sur les rapports entre « la voix et le voir » dans la musique baroque allemande et italienne, dégagant une véritable théologie musicale de l'écoute chez Schütz et Bach et une perspective plus directement rhétorique chez Monteverdi.

Après les recherches, les expériences, et tout d'abord celle du pédagogue qui tente de cerner les rapports entre voix et rite : quelle voix pour quel rite ? J.-Cl. MENOUD, à partir de son expérience de formateur, dégage les fondements d'une vocalité appliquée aux grandes situations rituelles.

Les deux dernières communications, quant à elles, abordent la question du répertoire. Les propos recueillis par D. LEBRUN montrent à l'évidence la grande difficulté à penser véritablement cette question, surtout si on part de la notion de répertoire comme production.

Enfin, Didier RIMAUD fait état d'une « commande de répertoire nouveau » à l'occasion du dernier rassemblement national du catéchuménat ; il en décrit les principes et les étapes. Et comment ne pas relever l'apport de Jacques Berthier dont les compositions sont parmi les plus fidèles à l'esprit de la liturgie. Il s'est éteint le 27 juin de cette année. Que le Seigneur accueille dans la louange celui qui nous en a laissé l'avant-goût par sa musique.

Joseph-Marie Marun, archevêque de Rouen. En 1959, il était l'un des jeunes évêques de France lorsqu'il eut à répondre à l'enquête de Jean XXIII sur le programme du concile : à la différence d'un certain nombre d'autres, il ne se perdit pas dans des détails trop peu importants pour occuper un concile et il mit en avant trois grandes questions, celle du matérialisme, celle de l'ecclésiologie (il était d'avance dans la tonalité qui sera celle de *Lumen gentium*), celle enfin de la mission de l'Église en Asie (*Acta antepreparatoria* II/1, 321-323). Il ne mentionnait pas encore la liturgie, mais déjà il semblait montrer un grand trait de sa personnalité d'évêque : solidement enraciné dans sa terre de montagne, profondément présent à son peuple, et en même temps son esprit et son cœur étaient aussi vastes et catholiques que la mission de l'Église. Il me donnait l'impression que c'était la première de ces deux choses qui rendait l'autre possible et féconde.

Les trois interventions de Mgr Boudon à Vatican II (dont